ZOOM SUR...

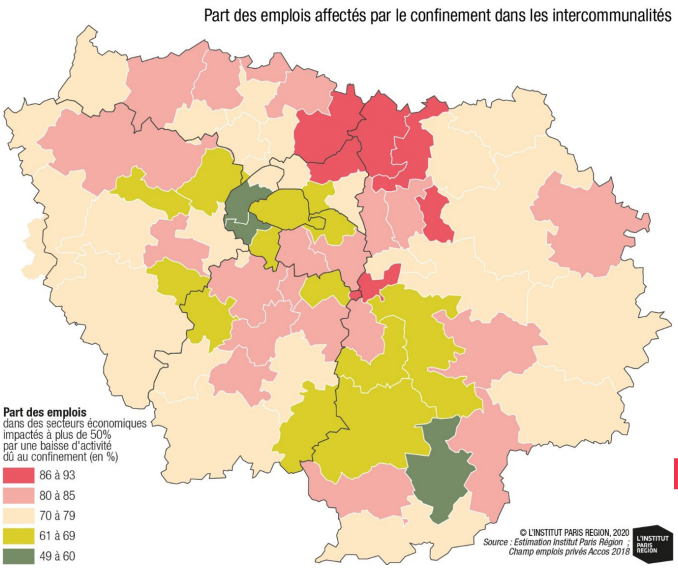
ECONOMIE - EMPLOI
Novembre 2020 / N°1

L'IMPACT DE LA CRISE SANITAIRE SUR L'EMPLOI

ENTRE 2015 ET 2019, LA DYNAMIQUE DE L'EMPLOI ÉTAIT PARTICULIÈREMENT POSITIVE SUR LE BASSIN D'EMPLOI DU GRAND ROISSY-LE BOURGET, AVEC UNE CRÉATION DE PLUS DE 22 000 EMPLOIS SALARIÉS PRIVÉS EN 4 ANS. CEPENDANT, LA CRISE SANITAIRE LIÉE À LA COVID-19 BOULEVERSE CETTE DYNAMIQUE.
8 MOIS APRÈS LE DÉBUT DU PREMIER CONFINEMENT, NOUS DISPOSONS DE PREMIÈRES DONNÉES FIABILISÉES.
CETTE PUBLICATION CONSTITUE DONC UN PREMIER DIAGNOSTIC PARTAGÉ DE L'IMPACT DE LA CRISE SANITAIRE SUR L'ACTIVITÉ ET L'EMPLOI TERRITORIAL, EN ATTENDANT D'AUTRES ANALYSES, PLUS APPROFONDIES, EN 2021.

UN TERRITOIRE PARTICULIÈREMENT IMPACTÉ PAR LA PERTE D'ACTIVITÉ

Même si la crise sanitaire est internationale et touche la France entière, nous constatons des disparités territoriales au niveau de l'ampleur de la perte d'activité.
La cartographie ci-dessous illustre d'ailleurs la sur-représentativité des emplois territoriaux rattachés aux secteurs économiques les plus impactés par la baisse d'activité lors du premier confinement dans la Communauté d'agglomération de Roissy Pays de France et l'Établissement public territorial Paris Terres d'Envol.



Cette perte d'activité était toujours effective après le premier confinement : nous estimons qu'elle s'est élevée à -22% lors du second trimestre 2020 et à -9% lors du troisième trimestre 2020 (ce qui représente quasiment le double du niveau national).
Parmi les secteurs particulièrement impactés, nous pouvons mentionner le transport aérien de passagers, qui a connu une baisse de 85% entre avril et septembre 2020 par rapport à cette même période en 2019 (source : Groupe ADP). Mais également le tourisme, avec un taux d'occupation des hôtels de Roissy de 24,8% en août 2020 (soit un recul de 48,8 points par rapport à août 2019)[1] .
Sans oublier l'ensemble des activités connexes comme les services auxiliaires des transports aériens.
Face à ce premier constat, il est donc intéressant d'étudier les conséquences concrètes de ce ralentissement économique sur le marché de l'emploi.

[1] https://www.grand-roissy-tourisme.com/wp-content/uploads/2020/09/mkg-ot-roissy-aout-2020.pdf

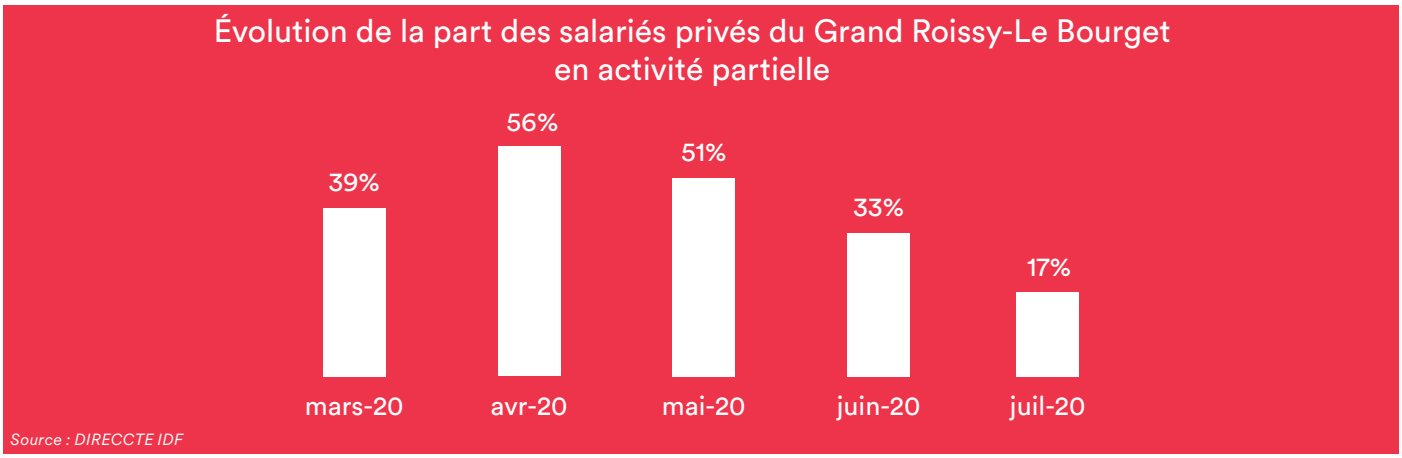
Paris CDG Alliance

LES EMPLOIS PRÉCAIRES SONT LES PREMIERS TOUCHÉS PAR LA CRISE

Des données relatives au volume d'emploi total ont été publiées à l'échelle de la région Ile-de-France. Au total, près de 150 000 emplois ont été détruits entre le 31 décembre 2019 et le 30 juin 2020, ce qui représente une baisse de 3,1%.
En complément, des premières données sont disponibles à l'échelle de la plateforme de l'aéroport de Paris-CDG sur le premier semestre de 2020. Et, en dépit de la forte perte d'activité liée à la baisse du trafic aérien, la baisse du volume d'emploi a été moins importante que sur la région (-2,1% contre -3,1%). Cette information, à première vue surprenante, s'explique par deux facteurs :

- Les dispositifs d'activité partielle mis en place ont permis d'accompagner le ralentissement de l'activité tout en limitant la destruction d'emploi. Aussi, 56% des salariés privés du Grand Roissy-Le Bourget étaient en activité partielle en avril 2020. Ils étaient toujours 17% à être concernés par ce dispositif en juillet 2020. Il convient d'ailleurs de souligner que 7,4% des salariés franciliens indemnisés en activité partielle en avril 2020 travaillaient sur le Grand Roissy-Le Bourget, ce qui est sensiblement supérieur au poids réel des salariés du territoire (5% de l'effectif régional).
En juillet, ce taux s'élevait même à 9%.

- Les salariés en CDD et en intérim sont les premiers à être touchés par les conséquences de la crise sanitaire. L'emploi salarié intérimaire a connu une baisse de 30% sur le premier semestre 2020 à l'échelle de la région Ile-de-France. Si l'on extrapole ce taux par rapport au poids de l'intérim sur le territoire, cela représente environ 3 800 destructions de poste dans l'intérim sur le Grand Roissy-Le Bourget durant le premier semestre 2020.



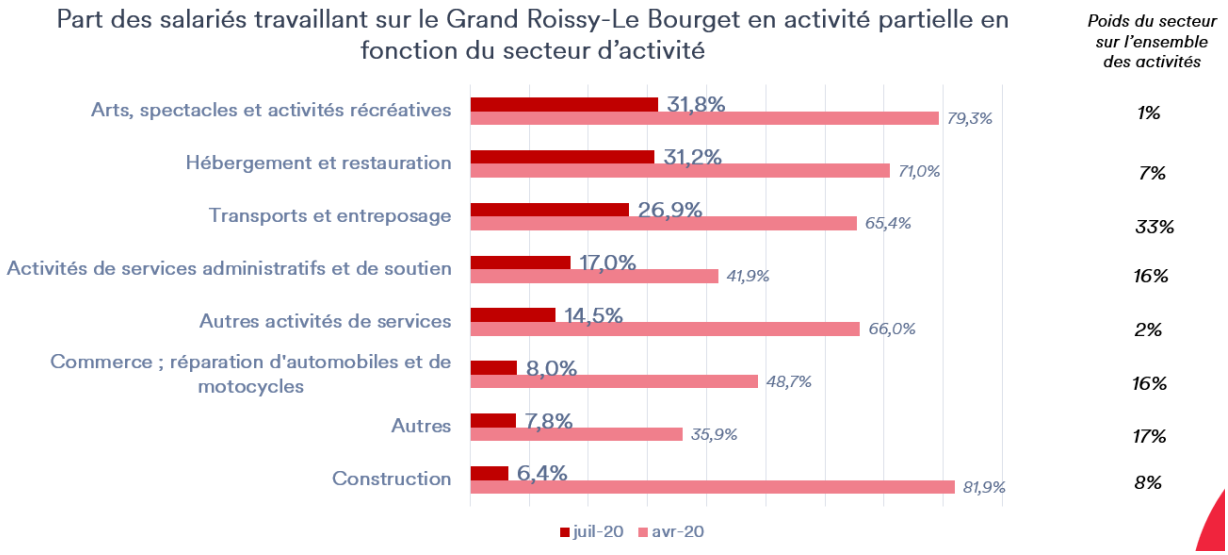
DES SECTEURS D'ACTIVITÉ INÉGALEMENT IMPACTÉS

Lorsque l'on analyse plus en détail l'impact de la crise sanitaire, nous constatons une forte disparité en fonction du secteur d'activité. Aussi, nous pouvons identifier trois catégories principales sur le bassin d'emploi :

- Les secteurs d'activité structurants fortement impactés par la crise sanitaire : nous retrouvons ici, les activités liées aux « transports » et à « l'entreposage » qui regroupent notamment le transport aérien, la logistique et le transport routier. En juillet, près de 27% des salariés de ce secteur étaient encore en activité partielle sur le Grand Roissy-Le Bourget.
Autre secteur fortement touché, celui de l'hébergement et de la restauration, en lien avec la baisse du nombre de voyageurs mais également avec l'événementiel (et la suppression des salons à Villepinte et au Bourget). Près d'un salarié du territoire sur trois était encore en activité partielle en juillet et, sur la plateforme aéroportuaire de Paris-CDG, nous estimons que près de 9% ont été détruits sur le premier semestre 2020.
Concernant le commerce, il convient de bien distinguer le commerce aéroportuaire, très impacté, du commerce présentiel, qui maintient un bon niveau d'activité.

- Les autres secteurs d'activité fortement impactés par la crise sanitaire : le secteur des arts, du spectacle et des activités récréatives mais également les activités de services administratifs et de soutien (qui comprend notamment le nettoyage et la sûreté-sécurité).

- Les secteurs d'activité moins impactés par la crise : il s'agit principalement du secteur de la construction. Alors que l'activité de la filière était quasiment à l'arrêt pendant le premier confinement, celle-ci est désormais très proche du niveau d'avant crise.
Même si le tableau ne mentionne pas cette filière, la santé fait également figure d'exception, avec une croissance des emplois à l'échelle francilienne.



Source : DIRECCTE IDF

Aussi, nous pouvons voir que de nombreuses filières clés du territoire sont fortement impactées même si cela ne se ressent pas de manière brutale sur le volume d'emploi aujourd'hui, en dehors de l'intérim et des CDD.
Cependant, dans quelle situation se trouvent les demandeurs d'emploi et étudiants sortants des formations ? Quelles sont les opportunités qui s'offrent à eux ?

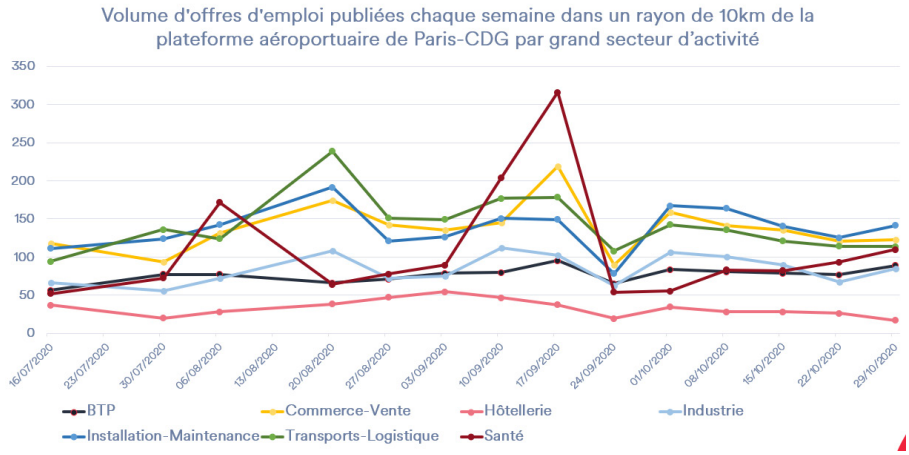
DEUX FOIS MOINS D'OFFRES D'EMPLOI SUR LES 8 PREMIERS MOIS DE 2020

Entre janvier et août 2020, le nombre total d'offres d'emploi a diminué de plus de 45% sur le bassin d'emploi du Grand Roissy-Le Bourget par rapport à la même période en 2019. En raison du fait que cette période prend en compte les mois de janvier et de février, cela signifie donc que la baisse a été relativement brutale à partir de mars 2020.
Sans surprise, les secteurs liés à l'activité aérienne et aéroportuaire sont les plus touchés : les activités de sécurité et de sûreté, le fret et le magasinage avec la préparation de commandes (en lien avec la diminution globale de la capacité de transport de fret avec le ralentissement du trafic passagers), les métiers de la restauration ou de l'escale aéroportuaire. Il convient également de noter que les fonctions supports sont relativement touchées par la baisse des offres d'emploi (secrétariat, comptabilité, assistanat commercial, ...).
En revanche, un dynamisme subsiste dans certaines familles professionnelles : la vente (en dehors du commerce aéroportuaire), mais également les métiers du nettoyage.

	Grand Roissy - Le Bourget		
	2019	2020	Evolution 2019 => 2020
Offre d'emploi collectées de janvier à août (2019 vs 2020)	**12 914**	**7 074**	**-45,2%**
Magasinage Préparation de commandes / manutention manuelle des charges	1 509	614	-59,3%
Conduite de transport de marchandises – livraison (courte & longue distance)	916	506	-44,8%
Vente en habillement et accessoires de la personne	181	364	101,1%
Personnel De Caisse	88	259	194,3%
Sécurité Et Surveillance Privées	958	254	-73,5%
Mécanique Automobile Et Entretien De Véhicules	494	248	-49,8%
Mise En Rayon Libre-Service	201	186	-7,5%
Personnel Polyvalent En Restauration	289	165	-42,9%
Nettoyage De Locaux	134	163	21,6%
Assistanat Commercial	327	151	-53,8%
Assistance Auprès D'adultes	118	141	19,5%
Conduite D'engins De Déplacement Des Charges	469	138	-70,6%
Comptabilité	225	128	-43,1%
Vente En Alimentation	93	116	24,7%
Personnel D'escale Aéroportuaire	184	114	-38,0%
Secrétariat	203	108	-46,8%
Personnel De Cuisine	180	97	-46,1%
Intervention Socioéducative	75	88	17,3%

Source : Pôle Emploi

L'analyse des offres d'emploi publiées chaque semaine entre juillet et octobre 2020 dans un rayon de 10 kilomètres autour de la plateforme aéroportuaire illustre bien la stagnation des recrutements à un niveau très faible dans le secteur de l'hôtellerie.
Enfin, et sans surprise au vu du contexte sanitaire, la filière santé a connu deux pics de recrutement depuis juillet.



Source : Pôle Emploi

REMERCIEMENTS

- Les membres du GT Observatoire pour leur appui dans la réalisation de ce travail.
- La DIRECCTE, l'Institut Paris Région et Pôle Emploi pour la mise à disposition d'informations/de données.
- Les entreprises des plateformes aéroportuaires ayant répondu à notre sollicitation.

PERSPECTIVES 2021

En complément du diagnostic actuel, nous avons interrogé 24 entreprises localisées sur les plateformes aéroportuaires de Paris-CDG et Paris-Le Bourget, ce qui représente environ 40 000 salariés.
Au-delà du bilan actuel, qui reprend le diagnostic de la présente note (ralentissement de l'activité sur la quasi-totalité des secteurs, arrêt des contrats en CDD et en intérim), nous avons échangé sur les conséquences de la crise sanitaire sur l'emploi à court terme (d'ici mi-2021).
Aussi, la baisse du volume d'emploi salarié se poursuivra avec l'arrêt des CDD et le non-remplacement des départs en retraite dans les secteurs d'activité les plus impactés par la crise. De plus, des départs volontaires et des licenciements auront lieu dans les entreprises les plus touchées. Très concrètement, nous pouvons nous attendre, d'ici mi-2021, aux évolutions suivantes (par rapport à fin 2019) :
- Transports aériens et services aéroportuaires : perte probable de 7 à 8% des effectifs.
- Fret-logistique : perte probable de 6 à 7% des effectifs.
- Hôtellerie : perte probable de 11 à 15% des effectifs.

Pour conclure, il est important de prendre du recul par rapport à cette vision prospective car le contexte économique et sanitaire évolue très rapidement. Les entretiens ayant eu lieu, dans leur quasi-totalité, avant mi-octobre, la perspective d'un second confinement n'a pas été pris en compte, ce qui laisse paraitre une vision plutôt optimiste dans l'évolution de la situation.

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
François Brezot

RESPONSABLE DE LA COMMUNICATION
Julie Pican

FABRICATION
Julie Pican, Laury Charlot

GRAPHIQUES/CARTOGRAPHIE
Maximilien Dubois, Quentin Zhou, Pascale Guery (IPR)

PHOTOTHÈQUE
Paris CDG Alliance

RÉDACTION
Maximilien Dubois

Paris CDG Alliance
Bâtiment Aeronef, entrée B
Rue de Copenhague
93290 Tremblay-en-France

Paris CDG Alliance
www.pariscdgalliance.fr
www.observatoiredynamique.fr